

parvenir à la gloire éternelle. Par son aimable sourire et par un signe de bienveillance, elle me fit assez comprendre combien ma demande lui était agréable, et sans retard, étendant sa droite, elle bénit toute cette multitude et m'inonda moi-même des joies spirituelles les plus intimes et les plus pures.

Après ces événements, je fus saisi et torturé par tout le corps de douleurs fort aiguës qui mirent ma vie en danger. Désespérant des ressources de l'art, dont les prescriptions avaient aggravé mon mal, je me tournai suppliante vers mon céleste médecin, ANNE, *ma Mère glorieuse*, et je la priai de me secourir dans cette irrémédiable infirmité. Elle ne se fit pas attendre : de l'air le plus caressant, appliquant sa main bénie sur la partie de mon corps la plus douloureuse, elle enchaîna tout d'un coup la violence de la maladie et m'enleva tout sentiment de douleur. Ainsi je fus parfaitement guéri, et mon esprit se trouva rempli des plus suaves consolations."

FIN

LA FÊTE DE LA BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

Le vingt-six Juillet a été célébré avec pompe à Ste-Anne de Beaupré. Les Révérends Pères, si souvent témoins de faits éclatants accomplis par l'illustre Aïeule de Jésus, avaient à cœur de donner à ce beau jour le plus de solennité possible.

On se rend en foule d'habitude à ces fêtes. Ce jour-là, l'affluence semblait être plus grande que jamais, et les convois du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix pouvaient à peine transporter les nombreux